

## Vie des entreprises/Oprag/Séjour du directeur général Entre soirée festive, sport et lancement des travaux

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

Rigobert Ikambouayat Ndeka a partagé un dîner avec l'ensemble de ses collaborateurs de Port-Gentil, avant de rivaliser d'endurance le lendemain, au cours d'une épreuve de marche sur une distance de 3,5 km et lancer les travaux de réhabilitation du terre-plein du port môle.



Photo : Julie Nguimbi

Arrivée du DG de l'Oprag, Rigobert Ikambouayat Ndeka sur le site du port...

Le directeur général de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag), Rigobert Ikambouayat Ndeka, a séjourné, à Port-Gentil, la semaine dernière où il a pris part à la traditionnelle soirée récréative de début d'année, regroupant l'ensemble de ses collaborateurs. Peu avant de lancer les travaux de réhabilitation du terre-plein du port môle, M. Ikambouayat Ndeka a, aux côtés de ces derniers, rivalisé d'endurance au cours d'une marche sur une distance de 3,5 km, avec pour point de départ, la tribune officielle et l'arrivée aux bâtiments administratifs de l'Oprag.

Le message du directeur général a été clair: ne pas baisser la garde malgré la crise économique qui secoue le monde entier. Mieux, il attend de ses collaborateurs qu'ils soient efficaces et performants, afin que la courbe de l'entreprise prenne toujours de la hauteur. C'est à ce titre, a-t-il indiqué, qu'il a pérennisé la pratique du sport qui, selon lui, contribue à l'amélioration de la santé. « Le sport c'est la santé. Nous en avons besoin pour apporter le meilleur de nous-mêmes à la gestion des ports », a-t-il lancé, en faisant sien, pour le bon fonctionne-

ment de la structure dont il a la charge, ce propos du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui disait qu'il plaçait l'homme au centre de son action politique. L'orateur a fait savoir que le bon citoyen ne se limite pas en entreprise. Mais c'est celui qui sait aussi, a-t-il soutenu, exprimer ses opinions. C'est dans cet esprit qu'il a invité ses agents hésitants à se faire enrôler. Le vote, a-t-il expliqué, est un devoir civique. Avant de quitter la ville de sable, M. Ikambouayat Ndeka a procédé au lance-



Photo : Julie Nguimbi

... puis, échangeant avec les ouvriers sur le site de la plate-forme du Port Môle.

ment des travaux de réhabilitation du terre-plein du Port môle, confiés à la société EGCEA Construction. A la place de la latérite, cet espace à forte circulation de poids lourds recevra des pavés. Le démarrage effectif du chantier, qui devra durer au plus quatre mois, accusera quelques jours de retard. Plusieurs inconnus ayant abandonné des véhicules ici. Un appel par médias a été lancé afin que les propriétaires les débarrassent dans les brefs délais, et permettre ainsi à l'entreprise d'être opérationnelle. Plusieurs

voiries relevant du domaine

portuaire seront également restaurées. Après la capitale économique, Rigobert Ikambouayat Ndeka s'est rendu à Mayumba, dans la Nyanga, pour visiter l'état d'avancement du chantier sur la construction du quai de Magali dont l'aboutissement facilitera, a-t-on appris, la construction du grand port de Mayumba. L'ambition du gouvernement, a indiqué le DG de l'Oprag, est de doter le pays d'un outil portuaire qui soit capable de répondre aux besoins nationaux, de ceux de la sous-région et de la région.

### Ainsi va la cité

#### Le congé de la peur

Le congé technique accordé à certains employés, à cause du contexte de morosité économique, fait naître la peur de la perte de l'emploi. Les entreprises qui sous-traitent avec les grands noms du secteur pétrolier, aux dires de certains responsables, sont aussi gagnées par la panique collective.

« Nous travaillons dans la peur comme les employés. Nous, c'est la peur de perdre ou de ne pas obtenir un nouveau marché. Et eux, c'est celle de perdre leur emploi. Les grandes sociétés de la place ne nous donnent plus les marchés, à cause de la crise économique. L'absence des marchés a pour conséquence la réduction du personnel, car chacun sert la ceinture, selon sa taille », précise le directeur d'une Petite et moyenne entreprise (PME), spécialisée dans la maintenance et le placement du personnel. Ces prestations de services nécessitent une main d'œuvre importante.

Mais l'autorisation de l'arrêt temporaire du travail délivrée ces dernières années est mal interprétée par certains employés et suscite doute et pessimisme, sur une éventuelle reprise du travail. Elles ont donné congé aux employés par écrit et, souvent, sans explications détaillées pour les rassurer. « Je suis rentré du site pétrolier il y a 28 jours, pour ma période de récupération. Le jour de la reprise, au moment où je me rends à la direction, le directeur des Ressources humaines me tend une lettre dans laquelle je découvre que je bénéficie d'un congé technique. J'ai eu des sueurs froides, car cette information a donné un coup de marteau à mes projets. C'est regrettable », dit Jean-Julien, électricien.

Ce congé de la peur a fait de nombreux chômeurs dans la cité. « Depuis bientôt deux ans, je suis au chômage et j'en connais plusieurs dizaines de personnes ayant un métier et qui sont dans la même situation que moi. Vous savez qu'un Gabonais qui se respecte, a près de dix personnes à sa charge, en plus de madame et les enfants. Je suis obligé de faire un petit commerce avec l'argent que la société m'avait donné », témoigne Hilaire.

Le secteur pétrolier, pour ne citer que celui-là, qui attirait des vagues de demandeurs d'emploi et certains fonctionnaires, à cause du traitement salarial alléchant ne fait plus rêver. « J'étais en train de suivre une formation dans le domaine de la production pétrolière pour me convertir. Mais avec la crise économique, je préfère rester enseignant, même si je ne gagne pas beaucoup. Le congé technique n'existe pas dans le secteur public. La crise va nous tuer », s'inquiète Yvon, enseignant.

Pour ceux qui ont eu la chance d'être retenus, ils ne peuvent plus, apprend-t-on de source sûre, bénéficier des congés annuels, faute de trésorerie et les salaires sont payés tardivement. Les patrons qui vivaient entre deux avions pour des missions, désormais tout se passe sur vidéo-conférence. Les voyages sont limités, l'enveloppe des frais de missions s'est aplatie brutalement, la location des véhicules de luxe et hôtel 5 étoiles, c'est pour une fois dans l'année, au lieu de chaque semaine. Un enseignant à la retraite, qui échangeait avec son condisciple des années 60 et qui attend sa retraite en congé technique, interrompt cette conversation au sujet de congé technique, à l'appel de son nom. Il se présente au guichet de La Poste après une longue attente. La caissière lui explique qu'il ne peut pas retirer 100.000F CFA, mais moins. Le vieil enseignant, piqué par une colère, s'exclame en déchirant le bordereau de retrait : « De plus en plus, l'homme ne meurt plus, mais il se tue. » Comment y remédier ?

Par Christ LOUETSI

## Vie des entreprises/Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon

### Une nouvelle agence inaugurée à Gamba



Photo : Dieudonné Mvoubou

M. Levie, directeur général adjoint de la Bicig a souhaité le renforcement du partenariat entre son institution bancaire et Shell Gabon.

D.M.  
Gamba/Gabon

JUSQU'ICI, l'agence de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig) à Gamba était dans les locaux du terminal pétrolier. Mais vu les règles de sécurité et d'accès strictes de Shell Gabon, la clientèle locale de cette institution bancaire éprouvait d'énormes difficultés pour effectuer diverses opérations. Ce qui a favorisé la délocalisation de ladite agence, désormais située à l'aéroport Joachim Mahothès Magouindji. Son inauguration s'est déroulée, dernièrement, en présence des autorités locales, en tête desquelles le préfet du département de Ndougou, Adrien Moukabi, les responsables de la direction de Shell Gabon et de la Bicig. Notons que le projet de

construction de cette infrastructure a été piloté par Reteno Ndiaye et plusieurs autres collaborateurs de Shell.

A cette occasion, le maire de la commune de Gamba, Clotilde Chantal Boumba Louey, a remercié Shell et Bicig pour cette réalisation qui va apporter beaucoup de soulagement aux populations de sa circonscription administrative.

Pour Reteno Ndiaye, le représentant de Shell Gabon, il est plus qu'important que le partenariat entre son entreprise et la Bicig se dynamise davantage. C'est pourquoi, il a invité les autorités compétentes à poursuivre le programme de développement local.

Le directeur général-adjoint de la Bicig, M. Levie a, lui aussi, mis l'accent sur la nécessité de consolider davantage le partenariat entre Shell et Bicig qui existe depuis 1994 et profite aux deux



Photo : Dieudonné Mvoubou

Reteno Ndiaye, représentant de Shell-Gabon, durant son propos.



Photo : Dieudonné Mvoubou

Clotilde Chantal Boumba Louey, maire de la commune de Gamba, se félicitant de l'ouverture de cette agence.

parties. Il a enfin rendu un hommage appuyé à profité tous ceux qui ont participé à la réalisation de cette œuvre.

La nouvelle agence Bicig/Gamba est bâtie sur une superficie de moins de 100m<sup>2</sup>. Elle dispose d'une caisse, d'un espace conseil, d'un bureau pour le respon-

sable, de deux Guichets automatiques de billets (Gab) qui permettent le retrait d'argent 24h/24. Trois collaborateurs animent quotidiennement la structure.

Une visite guidée du bâtiment, conduite par le responsable de l'agence, Jacques Ditsouga, a clos la cérémonie.